

Le fait du jour

un village olympique



MOBILISATION. Des lycéens de Lurçat, à Fleury, ont fabriqué le « témoin » qui passera de lycée en lycée dans l'agglomération orléanaise, jusqu'au lieu de rassemblement. PHOTO CHRISTELLE GAUJARD

« Une semaine pour visiter »

Des JO parisiens bénéficieraient-ils à l'économie locale ? Le château de Chambord en semble persuadé. A récemment été diffusée une photo des employés, sur les murs de l'édifice, soutenant la candidature française.

« Quand il s'agit du rayonnement de la France, nous sommes toujours impliqués », indique Cécilie de Saint-Venant, directrice de la communication. Elle se dit « sûre que la fréquentation sera impactée. L'Île-de-France est notre deuxième gisement de visiteurs. Nous faisons beaucoup de communication en région parisienne ».

La clientèle étrangère allie souvent les châteaux de Loire à une visite de Paris. Chambord ferait alors partie d'un ensemble de destinations à voir pour les spectateurs des JO. « Je ne suis pas certaine que ce soit tout à fait le même public. Mais s'ils sont en France, il y a de fortes



MOTIVÉ. Chambord désire des Jeux parisiens.

chances qu'ils restent une semaine de plus pour visiter le pays ».

Dans l'hôtellerie loirétaine aussi, on espère profiter de l'aubaine. « L'Euro 2016 a amené des clients, on a noté un impact de 5 à 10 % », se souvient Laurent Brechemier, gérant de l'Hôtel d'Orléans. Certes, ces voyageurs – surtout des hommes – étaient de passage entre les matchs plutôt qu'en visite, « mais on peut espérer qu'il y aura un public familial aux JO. Certains

prendront sans doute le temps de venir chez nous : la vallée de la Loire est très connue, et Orléans n'est qu'à 40 minutes des châteaux. Si on arrive à faire bouger les gens jusqu'à Paris, la périphérie devrait en profiter... »

Un savoir-faire

Certaines entreprises espèrent aussi tirer parti de l'opportunité, si elle se présente. C'est le cas du cabinet Jaillet-Rouby d'Orléans. Spécialisé dans la conception et l'étude de structures métalliques complexes, il a apporté son savoir-faire aux stades de football de Bordeaux, de Lyon, mais aussi à l'armature du sarcophage de la centrale de Tchernobyl. « Nous ne savons pas à quel niveau nous pourrions candidater, mais il y a de fortes chances que nous soyons sollicités » si Paris est choisi, considère Florent Millot, gérant du cabinet.

Caroline Bozec et Philippe Abline

Tout pour accueillir des athlètes

Si Paris obtient les Jeux 2024, plusieurs salles de sport et complexes hôteliers du Loiret seraient prêts à recevoir des délégations olympiques étrangères.

Avoir sa part du gâteau. En cas de JO en France, un grand village olympique sera construit à Paris. Aucun espoir donc d'accueillir des sportifs dans le Loiret ? Pas forcément. Pour la préparation, les premiers entraînements ou l'hébergement des familles, le département aura sa carte à jouer.

On a déjà reçu l'équipe de France

Il faut dire que les équipements ne manquent pas. « À Orléans, le dojo Rousseau dispose de plus de 1.100m² de surface de combat, avec de grands vestiaires et un sauna », détaille Guillaume Faugoin, chargé de communication à l'USO Judo. Le site serait ainsi « idéal » pour un pays étranger voulant préparer sa com-



ÉQUIPÉ. Le dojo Rousseau d'Orléans fait 1.100m².

pétition, « comme ce fut le cas avec quinze judokas de Mongolie, il y a tout juste deux semaines ».

Même enthousiasme chez Sylvain Voitèque, directeur administratif de la SMO, le club orléanais de gymnastique : « On a déjà reçu des stages de l'équipe de France et de la Bulgarie », se souvient-il. Côté infrastructures, au complexe des Murlins, « on a une salle pour la gymnas-

tique artistique, deux pour la gymnastique rythmique, une pour la danse, un espace médical et une salle de musculation ».

On pense aussi à l'escrime, avec le Cercle orléanais et sa salle D'Oriola, « équipée de 24 pistes », indique Catherine Réa, coprésidente du club. Surtout qu'avec l'épreuve de coupe du monde organisée chaque année à Orléans, « on reçoit les États-Unis, la Russie, la Chine... On s'occupe même de leur transport et de leur hébergement ».

L'hébergement, justement. Pour les familles d'athlètes interdites de village olympique, ou pour les touristes ne trouvant plus de places à Paris, là encore le Loiret peut postuler. Les domaines des Portes de Sologne à Ardon et de Vaugouard à Fontenay-sur-Loing, admettent « suivre attentivement le dossier » et « se tenir prêts ». Au cas où... ■

Luc Barre

L'ENGOUEMENT DES SPORTIFS

Qu'est-ce qui vous pousse à soutenir la candidature de Paris aux JO de 2024 ?



FABIEN COURTIAL
Entraîneur du Saran Loiret Handball
« En tant que sportif, je verrai d'un œil très très favorable l'organisation des Jeux en France. Un peu comme beaucoup de monde. Je ne sais pas quel impact cela aura, mais il me paraît normal d'être présent, ce mardi (avec des joueurs : Vozab, Anic, Diaw et Bordier), à un tel événement ».



PIERRE BOUBY
Joueur de l'US Orléans football
« Ce serait vraiment super pour Paris et pour la France d'avoir les JO. On a besoin d'un truc positif en ce moment. En tant que sportif, on représente son sport, son club et sa ville. C'est normal d'être présent pour soutenir cette candidature (en compagnie de Ziani et Sami) ».



KYLE MCALARNEY
Capitaine d'Orléans Loiret Basket
« Évidemment que Paris a une chance. C'est une des plus belles villes du monde. J'adore Paris. Mais je pense que la question principale sera la sécurité à cause des récents attentats. Et si Paris gagnait, ce serait un joli pied de nez aux terroristes ».



MARIE-AMÉLIE LE FUR
Athlète paralympique licenciée à Blois
« Déjà, ça change la vie d'un athlète. Pas par rapport aux médailles, mais par rapport aux relations humaines, l'ambiance... Que les sportifs français vivent ça chez eux serait magique. Puis, montrer le visage de la France dans le monde. On a la capacité d'organiser de beaux Jeux ».



CHRISTEL ROYER
Président de l'US Orléans-judo
« Je suis à fond derrière cette candidature. Je suis très optimiste de nature. Les JO, on va les avoir ! Cela a eu un peu de mal à démarrer mais chaque fédération s'est mobilisée. Maintenant, c'est parti avec cette manifestation de soutien à Paris 2024. On est tous derrière ».